

Longueville : le musée du chemin de fer a déplacé une «Montagne»

L'association Ajecta vient de récupérer une des dernières locomotives à vapeur surnommée la Mountain, en service entre 1951 et 1969.

Par Pascale De Souza

Le 7 août 2019 à 16h59, modifié le 7 août 2019 à 21h45

Il ne reste que quatre exemplaires de la 241 P, une série de trente-cinq locomotives à vapeur construites au Creusot (Saône-et-Loire) entre 1948 et 1952.

Toutes se trouvent désormais en France, après que [l'Ajecta](#), l'Association de jeunes pour l'entretien et la conservation des trains d'autrefois, a réceptionné cet été la trentième du nom, en provenance de Suisse.

Immobilisée dehors depuis cinquante ans, la locomotive a perdu de sa superbe. Divisée en plusieurs pièces pour son transport, aux couleurs passées et vert-de-gris, la 241 P 30 en impose pourtant sur le site du musée vivant du chemin de fer, à Longueville.

Il faut dire que la Mountain (*NDLR* : « *Montagne* » *en anglais*), son surnom, a été, en son temps, « la locomotive à vapeur la plus puissante d'Europe », rappelle Pascal Berger, administrateur à l'Ajecta.

« J'ai dit que je la verrais bien dans notre musée »

Guillaume Grison, le président, l'a repérée en Suisse, en 2011. Après avoir été exposée à Vallorbe, la machine avait été récupérée par l'association Vapeur Val-de-Travers (VVT).

« J'ai dit à son président que je la verrais bien dans notre musée, raconte Guillaume Grison. Il m'a répondu *Je te la donne si tu veux.* »

Son projet a séduit les autres adhérents de l'Ajecta. D'autant que cette série de locomotives à vapeur a roulé entre Paris et Mulhouse, via... Longueville. Et que les occasions sont rares.

« Il n'y a plus beaucoup de locomotives à vapeur sur le marché », remarque Philippe Vieux-Combe, le secrétaire de l'association.

Sept ans pour récupérer les fonds nécessaires au transfert

L'association a quand même déboursé près de 140 000 euros pour acheter et, surtout, acheminer la machine de Suisse. Elle a mis sept ans à lever la quasi-totalité des fonds par le biais d'une souscription.

Mais le but est atteint. La Mountain devient la quinzième locomotive de sa collection.

Les visiteurs du musée peuvent la découvrir, garée derrière le dépôt de Longueville. La 241 P 30 devrait être la vedette des prochaines Journées du patrimoine, le mois prochain.

Suivra la rénovation, de l'intérieur, d'abord. La chaudière sera restaurée dans un deuxième temps. Les bénévoles de l'Ajecta prévoient un à deux ans de travail pour lui redonner des couleurs. À défaut de pouvoir la faire rouler.



À leur mise en service, les locomotives Mountain ont été affectées sur les lignes du nord et du sud-est de la France. Elles ont fini leur carrière sur les lignes Paris-Mulhouse, Moret-Clermont et en Bretagne. Collection Guy de France

LA 241 P 30 EN QUELQUES DATES ET CHIFFRES

1951. L'année de sortie de l'usine Schneider, au Creusot (Saône-et-Loire). Elle termine sa carrière en 1969.

212 tonnes. Le poids total, locomotive (120 tonnes) + tender, le wagon articulé qui forme l'arrière-train

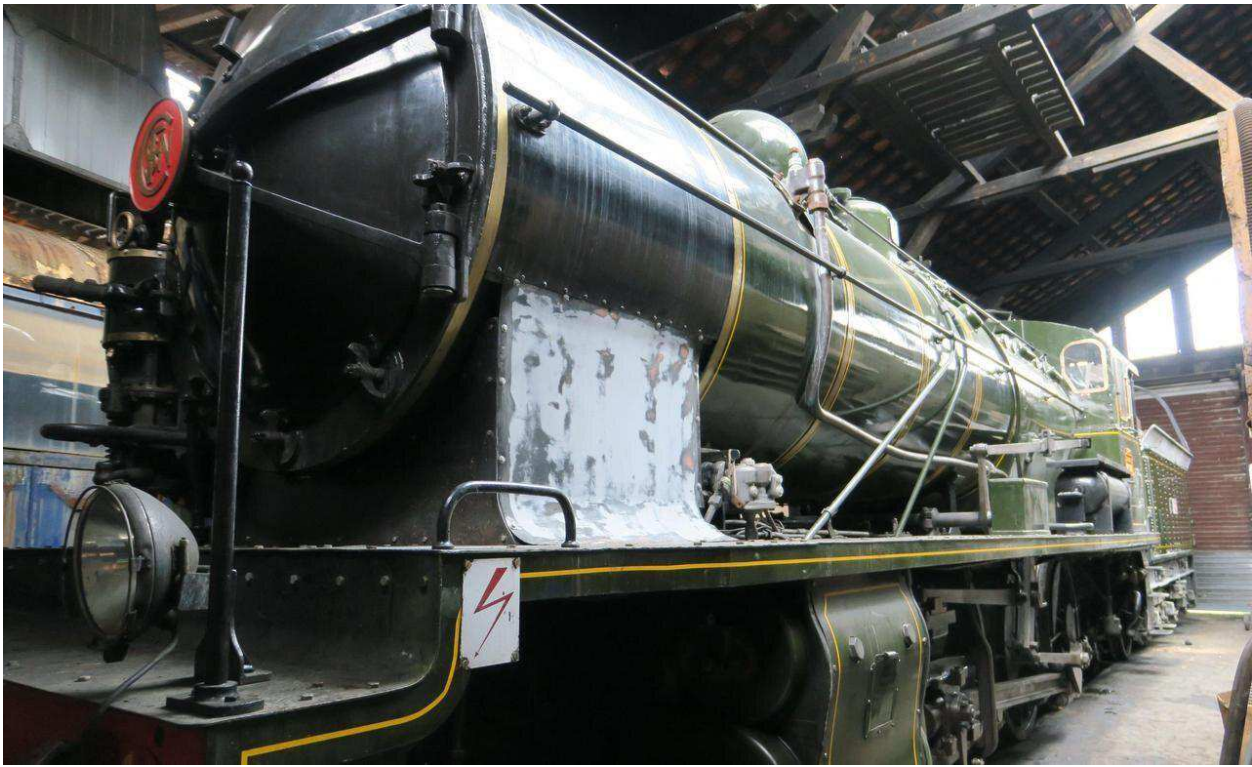
3 mètres. La largeur.

17 m. La longueur de la locomotive. Le tender mesure 10 m.

2 m. Le diamètre des roues. Une Mountain compte deux essieux porteurs à l'avant, quatre au milieu et une roue sous la cabine.

120 km/h. Sa vitesse de pointe.

4 000 chevaux. Sa puissance.



Longueville, le 20 juin. La locomotive 140 C 231 restera, cet été, au musée, à la demande de SNCF Réseau. LP/P.D.S.

Préservée cet été, la locomotive 140 C 231 roulera pour les Journées du patrimoine

Elle devait rouler [cinq fois entre juin et septembre](#) , entre Provins et Villiers-Saint-Georges. La locomotive 140 C 231, en fonction depuis octobre dernier, passera au musée vivant du chemin de fer à Longueville.

Les convois prévus les 15 et 16 juin derniers ont été annulés à la demande de SNCF Réseau, inquiète que [les fortes chaleurs](#) occasionnent des déformations de la voie.

« Cette voie sert surtout au transport de marchandises. Le transport de voyageurs demande une surveillance différente », explique Philippe Vieux-Combe, le secrétaire de l'Ajecta.

Les amateurs devront donc attendre les Journées du patrimoine pour le prochain train. « Une déception » pour l'Ajecta, à qui chaque sortie rapporte environ 1 000 euros.